



**Alain Ramaroson, avec barbe blanche sous le parapluie,  
en compagnie d'autres membres du CST venus à la rescousse**

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent dit-on. Dans le cas du président de la Transition, dès qu'il a le dos tourné (à peine parti pour Paris), voilà qu'on tente de le saboter.



Il n'y a pas de mot pour décrire ce qui s'est passé au domicile d'Alain Ramaroson, à Andoharanofotsy, ce 18 décembre 2012. Rappels.

Il y a quelques semaines, dans le cadre du décès de Nadine Ramaroson -qui était sa nièce-, Alain Ramaroson, membre du Conseil supérieur de la transition (CST) a cité les noms du général Richard Ravalomanana et du vice-Premier ministre Hajo Andrianainarivelo, chargé de l'Aménagement du territoire. Se sentant lésés, ceux-ci ont porté plainte. Par la suite Alain Ramaroson a été convoqué chez les gendarmes une fois. La seconde fois, il n'est pas venu. C'était il y a une ou deux semaines.

